MAPPE 89/3

Les quatre faces de la Malaisie: structure et dynamique

Rodolphe DE KONINCK* Hervé THERY

RESUME La géographie de la Péninsule Malaise —la Malaisie au sens strict du terme—peut être conçue comme résultant d'une série d'oppositions entre ses quatre versants. La représentation des structures élémentaires de cet espace permet d'aboutir à un modèle graphique de son organisation régionale et de sa dynamique.

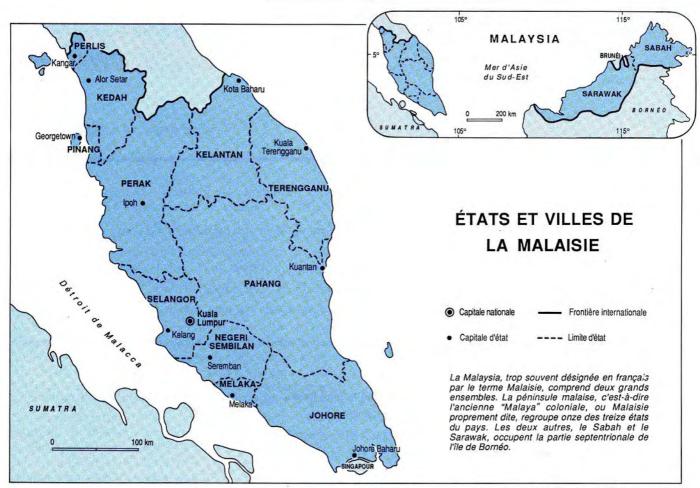
ABSTRACT The geography of Peninsular Malaysia can be visualized as resulting from a series of oppositions between its four sides. The representation of its basic spatial structure leads to the construction of a graphic model of its regional structure and dynamism.

RINGKASAN Geografi Semenanjung Malaysia boleh digambarkan dari segi akibat dalam beberapa siri penentangan antara empat bahagian yang berkenaan. Untuk mewakili struktur ruang yang asas membawa pembinaanya sesuatu model grafik bagi wilayah dan ke.

- CHOREME
- GEOGRAPHIE REGIONALE
- MODELE GRAPHIQUE
- · PENINSULE MALAISE

- CHOREME
- · GRAPHIC MODEL
- PENINSULAR MALAYSIA
- REGIONAL GEOGRAPHY

- · CHOREME
- GEOGRAFI KEDAERAHAN
- MODEL GRAFIK
- · SEMENANJUNG MALAYSIA



Réalisation : Isabelle Diaz, Laboratoire de cartographie, Département de géographie, Université Laval

^{*} L'auteur tient à remercier le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (subventions 410-80-0154 et 410-86-0153).

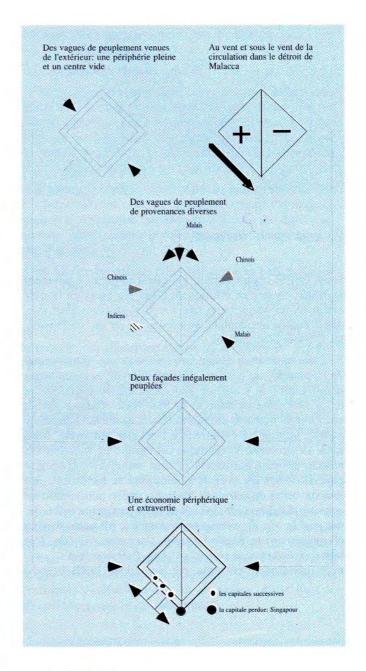


Trois structures majeures

Quel que soit le phénomène géographique observé en Malaisie, sa distribution a de fortes chances d'être marquée par l'opposition fondamentale qui existe entre le centre de la péninsule et ses bordures (1). Alors que le centre correspond essentiellement à un domaine montagneux, couvert de forêts, peu peuplé, les plaines côtières accueillent la grande majorité de la population. C'est bien dans les basses terres périphériques que se concentrent les activités, fussent-elles agricoles, et que sont *rivés* les réseaux urbains et les infrastructures qui les desservent.

A cet élément structurel majeur s'en ajoute un second qui affine en quelque sorte le découpage du territoire. Il s'agit de l'opposition entre les deux versants de la péninsule. La façade orientale, du côté de la mer de Chine méridionale, aussi appelée la mer d'Asie du Sud-Est, est constituée de plaines généralement plus étroites, souvent moins bien drainées et, surtout, arrosées par la plus copieuse des deux moussons, celle du nord-est. Son pendant occidental a pignon sur le détroit de Malacca, à l'abri de la grande île de Sumatra.

L'ensemble des grandes vagues migratoires ayant contribué au peuplement de la péninsule forme le troisième phénomène majeur. A la fois cause et résultat des principaux traits de la configuration du territoire, le peuplement de la Malaisie est marqué par des dynamismes et des pesanteurs. Les dynamismes sont notamment liés aux ressources de la péninsule, ainsi qu'à sa position d'aboutissement sud-oriental du continent eurasiatique. Véritable jetée entre les océans Indien et Pacifique, balcon sur le détroit de Malacca, lui-même maillon du grand réseau maritime reliant le monde indien au monde chinois, la Malaisie est depuis longtemps une terre d'immigration. Déjà actives à l'époque de la Chersonèse d'Or des Grecs anciens, les migrations en provenance de l'archipel, de l'Ouest indien et du Nord chinois, se sont considérablement accélérées à l'époque coloniale. C'est ainsi que la formation des Établissements du Détroit (Penang 1786, Singapour 1819 et Malacca 1824), suivie du développement spectaculaire des mines d'étain au cours de la seconde moitié du XIX° siècle et celui, tout aussi impressionnant, de la culture de l'hévéa au début du XX^e, ont bouleversé le schéma démographique. L'expansion des mines d'étain du Perak et du Selangor, l'essor d'Ipoh et de Kuala Lumpur sont fondés sur l'accentuation des migrations de travailleurs chinois. Le développement des villes et des infrastructures sur la côte ouest firent de celle-ci le territoire privilégié pour le développement des plantations d'hévéa à compter du début du siècle. C'est aussi là qu'aboutirent les travailleurs tamouls «importés» pour assurer la récolte du latex. Concurremment avec ces vagues de peuplement exceptionnelles, et même depuis, la colonisation des plaines côtières et des marges de l'intérieur s'est poursuivie aux mains d'agriculteurs malais déjà sur place ou venant des îles, notamment Sumatra. Ces vagues et ces ajustements de peu-



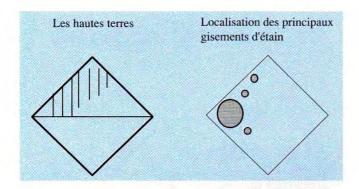
1. Les structures

plement n'ont fait que renforcer les structures majeures, leur conférant toute leur pesanteur et leur complexité.

Deux structures dérivées

L'opposition entre les deux rives apparaît d'autant plus ancrée qu'elle se traduit clairement dans la répartition de la population. Beaucoup plus densément peuplée, la côte ouest rassemble les trois quarts des habitants de la péninsule. Douze des quinze principales villes et, en conséquence, l'essentiel des grandes infrastructures de transport s'y trou-





Les contingences

vent. Enfin, cette coupure est-ouest apparaît également marquée en termes ethniques. Dans les Etats de la côte orientale, les Malais sont largement majoritaires alors que, sur la façade occidentale, en particulier au sud de Penang, les Chinois prédominent.

Cette opposition désigne un trait structurel fondamental de l'économie du pays et, en particulier, de sa composante péninsulaire. Il s'agit de son caractère périphérique et extraverti. Non seulement la Péninsule Malaise est un réservoir de matières premières (étain, caoutchouc, huile de palme, bois, etc.) exportées à l'échelle mondiale, mais toute sa structure économique est définie en fonction des besoins des pays industriels. Cela se traduit dans sa géographie. C'est sur les rives de la péninsule et, forcément, surtout sur celles du détroit de Malacca, que se concentrent les activités d'exportation, les villes, et en particulier celles qui ont joué le rôle de métropoles coloniales: Malacca, Penang (Georgetown) et Kuala Lumpur, l'actuelle capitale. Ces villes extraverties se situent au long d'un axe dont l'extrémité méridionale est tenue par Singapour. Politiquement

indépendante de la Malaysia depuis 1965, la Cité-Etat a été étroitement associée à la formation de cet axe et en fut même la «capitale» pendant un siècle et demi.

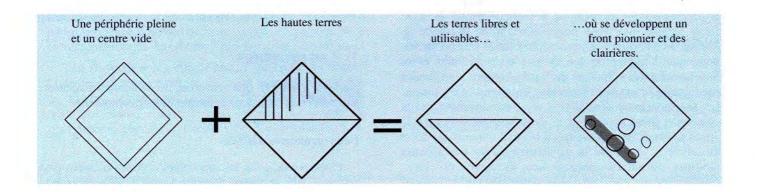
Des contingences

Pour construire un modèle satisfaisant de la Péninsule Malaise, on ne peut toutefois se contenter des structures majeures et des structures dérivées qui s'y superposent et s'y adaptent: des éléments de contingence sont aussi en cause. On peut en identifier et représenter au moins trois, dont les deux premiers correspondent à des données de la nature. Il s'agit, en premier lieu, des hautes terres ou, plus exactement, de ce que l'on pourrait appeler les axes montagneux. Orientés, grossièrement, du nord au sud, ceux-ci marquent plus largement la partie septentrionale de la péninsule. Au total, la partie sud-orientale de celle-ci apparaît nettement moins accidentée.

En second lieu, les principaux gisements d'étain, qui ont joué un rôle si important dans l'histoire du peuplement et de la mise en valeur de la péninsule, se trouvent au centre du versant ouest, et ils ont contribué à l'établissement de la capitale à Kuala Lumpur.

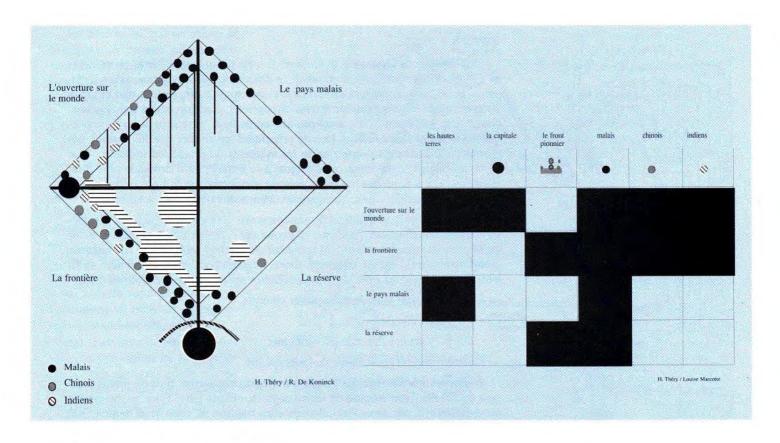
Anatomie d'une structure complexe

Soit un centre largement désert, entouré d'une périphérie largement occupée. S'y superpose une distribution du relief qui désigne le versant sud-est comme terre à prendre. C'est précisément cette aire de la péninsule qui est devenue le haut-lieu du développement des fronts pionniers agricoles. Or il se trouve que l'orient de la péninsule ne détient pas seulement le réservoir des terres à coloniser, en particulier à l'intérieur de l'Etat de Johore et dans l'ensemble de celui de Pahang, mais aussi d'importantes ressources naturelles dont le bois et, surtout, le pétrole du Trengganu.



Une structure complexe





4. Les quatre faces de la Malaisie

Un modèle de la Péninsule Malaise

Ce raisonnement et sa traduction graphique permettent de localiser et de représenter sous forme de modèle la structure et la dynamique régionales de la Malaisie.

Au nord, de part et d'autre des chaînes de montagne, s'étend le pays malais. Il correspond assez exactement aux Etats de Kelantan et de Trengganu à l'est, de Perlis et Kedah à l'ouest. La population y est malaise, et donc musulmane, à plus de 80%; l'agriculture y domine comme source d'emploi.

Le second versant, celui qui correspond au centre de la façade du détroit de Malacca, rassemble la majeure partie de l'infrastructure urbaine et industrielle de la Malaisie. Plus densément peuplé, ce versant occidental est mieux équilibré sur le plan ethnique, les Chinois y étant aussi nombreux que les Malais et la majorité des Indiens s'y trouvant. Sa plus grande ouverture sur le Monde est liée notamment au fait que la quasi-totalité des zones franches du pays s'y concentrent.

Celles-ci se répandent aussi sur le versant sud, le troisième, à la pointe de l'Etat de Johore, face à la très dynamique, très urbaine et très industrielle république de Singapour. Le Johore, dernier Etat à avoir rejoint les rangs des Etats malais en 1914, accueillait jusqu'aux années soixante-dix le plus grand nombre de ces fronts pionniers gérés, depuis l'indépendance de la Malaisie en 1957, par l'agence fédérale FELDA. Plus récemment, ces fronts se sont déplacés vers l'intérieur et vers l'est, le Pahang étant devenu à la fois la frontière la plus active et celle qui conserve le plus grand potentiel. A cet égard, cet Etat appartient bien au versant oriental de la péninsule, celui qui en représente la réserve, tant par ses possibilités de peuplement que par les objets d'investissements industriels qu'il recèle. Les limites entre cette réserve et les autres versants qui l'encadrent, notamment au nord et au sud, le pays malais et la frontière, sont changeantes. La structure des contrastes, voire des oppositions, est bien réelle en Malaisie, mais elle n'en demeure pas moins dynamique.

⁽¹⁾ Sur cette question comme sur l'ensemble de la géographie de la péninsule, cf. Ooi Jin Bee, 1976, *Peninsular Malaysia*, Londres, Longman. On pourra aussi consulter: KONINCK R. de, «La Malaysia», à paraître in *Géographie Universelle Reclus*, volume *Asie du Sud-Est*.